

Lecture d'hébreux 13, 12-14

Cher(e)s paroissien(e)s,

Prêcher la Parole de Dieu est toujours pour moi un grand plaisir, mais aujourd'hui, dans un contexte de pandémie, cela m'est plus difficile. Bien que dans la tradition africaine, en de telles situations, la sagesse commande de se taire, je voudrais tout de même méditer avec vous le texte que je viens de lire. Très court, il contient des messages forts que je souhaiterais, sans toutefois entrer dans des considérations théologiques, partager avec vous.

Il a été écrit dans une période de persécution, puisque vers l'an 49 après JC, les chrétiens d'origine juive étaient opprimés par l'empereur romain Claude. **Les tourments que leur infligeait cet empereur étaient d'une telle acuité qu'ils en arrivaient à perdre la foi.** L'auteur de la lettre leur écrit alors pour les encourager à résister, en leur rappelant que Jésus-Christ est mort pour eux, qu'ils peuvent compter sur Dieu, et qu'ils doivent tenir bon sans s'inquiéter .

Il est clair que l'auteur de cette lettre connaissait très bien l'ancien testament. Il fait référence aux rites alors très courants consistant à offrir un animal en sacrifice, dans un but de purification. C'est pourquoi les fidèles souhaitant cet acte amenaient un animal en bonne santé. Celui-ci était tué sur place, à l'extérieur du temple, puis son sang était offert à Dieu par le prêtre, seul habilité à effectuer ce geste, dans le sanctuaire.

Dans le verset 12, il est dit que Jésus est mort en “**dehors de la ville**” pour purifier l'humanité par son sang. Sa mort, tel un “**sacerdoce royal**”, suffit pour purifier l'humanité toute entière. Point n'est besoin désormais de sacrifier des d'animaux pour accéder à Dieu, ou de passer par le grand prêtre, ni d'intermédiaire pour parler à Dieu. Jésus ayant brisé cette

barrière par son sacrifice, nous pouvons désormais nous adresser directement à Dieu...

Jésus a accompli un acte héroïque de libération en donnant sa vie pour sauver l'humanité, acte d'amour, supporté malgré d'horribles souffrances ! Ainsi, il a montré sa passion pour "**l'humanité**", malgré les faiblesses, la fragilité, la précarité, les doutes de cette dernière... De même, dans une société marquée par la pauvreté et une vie difficile, il appelle l'Église à être un modèle de "**don**" gratuit, une offrande, et à être "**responsable**". Rappelons que d'un point de vue biblique, le terme "humanité" désigne un "**monde de pécheurs**".

Mais dans les circonstances actuelles, difficiles à supporter tant du point de vue humain qu'économique, quelle forme peut revêtir ce "**don**" de l'Église ?

Je sais que l'Église fait don de ses prières ! Est ce que cela s'arrête-là ?

Je vous laisse y réfléchir aussi.

La pandémie qui nous frappe aujourd'hui nous rappelle la fragilité de notre humanité. Tout est arrêté, et le monde entier cherche à comprendre, et aussi des solutions aux différents problèmes qui se posent à lui.

Dans ce contexte, l'Église peut-elle être un "**appui**" pour l'humanité ? Certainement, et elle doit aussi être porteuse d'espoir.

Les versets étudiés aujourd'hui, écrits dans un contexte de persécution des chrétiens, sont un encouragement en nous disant : "**Oui, tenez bon ! Restez forts !**"

Ces chrétiens, comme nous parfois, désespérés, s'interrogeaient sur le sens de leur foi, se posant des questions : pourquoi Dieu nous laisse t'il dans cette situation ? Existe-t-il vraiment ?

L'auteur de la lettre a voulu leur rappeler le fondement de leur foi, à savoir l'amour sans limite de Dieu.

Ce texte nous concerne également, nous indiquant comment faire face aux difficultés. La foi étant notre seul rempart face à ces adversités, il ne nous faut pas la perdre, mais nous y accrocher fermement.

Ces versets nous apportent un message d'encouragement, pour nous et l'Église, qui doit être un "phare" dans la tempête, une source pour s'y abreuver et se ressourcer. Elle doit être la **"lumière qui brille dans la nuit"**.

Mais le texte dit aussi de **"se mettre en dehors du camp"** !

Voilà une nouvelle définition de l'Église ! Pas une l'Église **"confinée"** entre ses 4 murs (**"Eglise du dedans"**), mais une Église qui se montre (**"Eglise du dehors"**), apportant réconfort, et à l'écoute des chrétiens dans les moments difficiles (**"Eglise lieu d'espérance"**) !

Prions tous ensemble pour que cette pandémie soit rapidement maîtrisée, et que nous puissions en tirer les leçons qui s'imposent. Agissons aussi, chacun selon ses possibilités, comme représentant de **"l'Église du dehors"**, pour aider proches, voisins et entourage familial à affronter l'épreuve de la maladie ou du confinement.

Rodolphe Gozegba
Paroisse d'Illkirch